

Janmadin kī Jay Jay !

Un récit de la célébration de l'anniversaire de Gurumayi

Shree Muktananda Ashram

23 - 30 juin 2016

Partie XII

Reconnaître notre valeur, accueillir nos responsabilités

par Nandani Bhargava

Le matin du 28 juin, une douce pluie tombait. L'air semblait purifié après les tempêtes de la veille.

Nous étions nombreux – sévâites en visite et permanents – à rejoindre Shri Nilaya pour le *namasankirtana* et l'*arati* quotidiens de midi. Une atmosphère de célébration était encore très palpable. Les enfants parlaient avec animation à l'avant de la salle ; les participants se tournaient vers leurs voisins pour échanger les expériences et les révélations des derniers jours.

Juste à ce moment, Gurumayi est entrée dans la salle. Nous nous sommes immédiatement levés et nous avons accueilli Gurumayi avec enthousiasme. Nous allions encore une fois célébrer l'anniversaire avec Gurumayi !

Après avoir parlé quelques instants avec les enfants et les jeunes adolescents, Gurumayi s'est assise. Elle a souri et s'est intéressée à ceux qui venaient d'arriver.

L'un des chanteurs de l'ensemble musical a présenté sa fille de quatorze mois qui était assise près de sa femme. « C'est la première fois que ma fille vient à l'Ashram » a-t-il dit avec joie.

Shubha de Oliveira Thompson, la responsable du département Taruna Poshana, a ensuite présenté ma famille. Nous étions arrivés la veille de San Diego, en Californie.

Gurumayi nous a souhaité la bienvenue et a demandé à mon fils adolescent des nouvelles d'un tournoi de cross auquel il avait récemment participé.

« Nous n'avons pas très bien réussi, dit-il, mais c'était quand même amusant ! »
Tout le monde, appréciant sa franchise et son naturel, a ri en même temps que lui/mon fils.

Après les présentations, Gurumayi a invité Ranjan Bratkovski, un autre chanteur de l'ensemble, à présenter le chant. Ranjan nous a annoncé que nous allions chanter *Jay Jay Vitthale* dans le *raga Bhairavi*.

Nous avons commencé le *namasankirtana*, louant le divin sous la forme du Seigneur Vitthal. « *Jay Jay Vitthale !* avons-nous chanté, *Jay Jay Vitthale !* » Le chant était plein d'allant, de joie et de révérence. Nos voix n'en faisaient qu'une, unies dans la joie de la présence de notre Guru bien-aimée. À la fin du *namasankirtana*, nous avons chanté *Jyota se Jyota Jagao*. Nous sommes restés un moment dans le silence sacré qui a suivi.

Gurumayi a souri et nous a demandé de dire tous ensemble la vertu du jour.

« Le mérite ! » nous sommes-nous écrié.

« Magnifique, a dit Gurumayi, et j'espère que vous ressentez tous votre mérite. »

« Oui ! » avons-nous répondu.

Gurumayi nous a alors demandé de dire comment nous reconnaissons notre mérite.

Plusieurs mains se sont immédiatement levées. Gurumayi a invité un adolescent du Canada à parler en premier. Il s'est levé et a dit : « À l'école, il m'arrive de me comparer aux autres, en pensant " Je ne vauds rien, puisque cette personne a eu un meilleur résultat que moi à un test ". Mais mes parents m'ont toujours répété qu'il ne fallait attendre des autres ni approbations ni éloges, et ne pas se comparer à eux. La reconnaissance de soi est la meilleure marque de mérite. »

« Et continuer à exceller » a dit Gurumayi.

Le garçon a répondu : « Oui, exactement ! »

Gurumayi a remercié le jeune homme et invité un autre participant, Arti Shishodia, une sévaïte en visite venant de Bombay, à parler. Arti a dit : « Quand j'offre de la

seva, quand je me rends utile comme je peux, je me sens vraiment digne. » À la demande de Gurumayi, Arti a raconté qu'elle offrait de la *seva* comme traductrice en Inde depuis près de trente ans, traduisant de l'anglais à l'hindi pendant les événements d'étude et d'enseignement à Gurudev Siddha Peeth et plus récemment pour le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Nous avons tous applaudi son engagement constant dans la *seva*.

Une sévaïte en visite venant d'Allemagne, qui offre de la *seva* dans le département Multimédia, s'est alors levée pour dire : « L'année dernière, je voulais vraiment apprendre à jouer du piano. Et je pensais que j'étais peut-être un peu trop âgée pour commencer. Mais je l'ai fait quand même. Et je suis très heureuse car cela me donne beaucoup de joie. Je réalise que j'avais besoin de sentir que j'avais du mérite pour même envisager de le faire. »

Gurumayi a remercié chacun d'avoir parlé de son expérience et nous a invités à rechercher des signes de mérite tout au long de la journée. Gurumayi nous a dit que, la veille, elle avait vu un V parfait dans les nuages, et avait dit « Oh ! V pour victoire ». Un sévaïte qui était avec Gurumayi a répondu : « Oui et V pour vigilance, la vertu d'aujourd'hui ! » Gurumayi nous a expliqué qu'il y avait dans la nature de nombreux signes des *sadguna vaibhava*.

Gurumayi a ensuite parlé de Tejas, le jeune garçon qui avait activement participé aux célébrations de *Janmadin ki Jay Jay !* et avait réuni tous les Trustees. Gurumayi a demandé à Lilavati Stewart de raconter une anecdote du weekend.

« Samedi, Tejas et moi avons déjeuné avec les Trustees, a dit Lilavati. Et Tejas a demandé à l'un des Trustees : "Quelle est la signification du mot *trustee* ?" Un d'eux a alors expliqué qu'il signifiait "être en charge" et "responsable" de quelque chose. »

Lilavati a raconté que Tejas n'était pas assuré à propos du mot *responsabilité* car il avait entendu des adultes en parler comme d'un fardeau. Il a dit : « Ils mettent les mains sur la tête et disent : "Tu te rappelles du bon vieux temps où nous n'étions responsables de rien ?" Tejas a donc dit aux Trustees qu'il ne voulait encore aucune responsabilité – il voulait profiter de son enfance.

« Et s'amuser » a dit Gurumayi. Tejas a opiné vigoureusement.

Gurumayi a remercié Lilavati et a dit : « Après avoir entendu cette histoire, j'ai réalisé à quel point vous aviez tous besoin d'apprendre la beauté du mot *responsabilité*. J'ai grandi en aimant ce mot. Et si vous mêlez l'une des *sadguna vaibhava* au mot *responsabilité*, vous pouvez le rendre amusant. »

Quand j'ai réfléchi à la déclaration de Gurumayi sur l'introduction des *sadguna vaibhava* – les vertus divines – au cœur de mes responsabilités, j'ai eu une révélation exaltante. Les vertus nous donnent des façons pratiques d'aborder les responsabilités de notre vie quotidienne. Nous pouvons, par exemple, accomplir notre devoir familial, professionnel et communautaire avec amour, avec générosité, avec mérite, plutôt qu'avec un sentiment d'obligation. Ceci transforme en retour l'expérience que nous avons de ces responsabilités, et nous pouvons y prendre beaucoup plus de plaisir ! Ainsi, les vertus se manifestent dans nos actions et élèvent ceux qui nous entourent, et nous pouvons éprouver la grande beauté inhérente à la responsabilité. Quel enseignement profond nous a donné Gurumayi avec cette anecdote !

Le satsang s'est terminé par un mélodieux « *Sadgurunath Maharaj ki Jay !* »

Gurumayi a invité Madhavi Mavillapalli à chanter pour nous pendant que nous quittions la salle pour aller déjeuner.

Madhavi a souri et annoncé qu'elle allait chanter un *bhajan* de Kabir, *Maya Maha Taguna Anjani*. Elle a expliqué que dans ce *bhajan*, Kabir faisait l'éloge de la Shakti suprême, le pouvoir créateur du divin, qui prend la forme de toute chose en ce monde. La voix de Madhavi était douce et claire tandis qu'elle chantait *a cappella* ; elle semblait complètement absorbée à offrir ce chant à Gurumayi de tout son cœur.

Quand Madhavi eut terminé, Gurumayi lui a souri avec beaucoup d'amour et lui a dit : « *Bahut sundar* » – vraiment magnifique.

À suivre ...